"Les États-Unis d'Europe sont en marche" dans Le Peuple (28 mars 1957)

Légende: Le 28 mars 1957, le quotidien socialiste belge Le Peuple publie un article de Jean Monnet, président du Comité d'action pour les États-Unis d'Europe (CAEUE), qui salue la signature, trois jours auparavant à Rome, des traités instituant la Communauté économique européenne (CEE) et la Communauté européenne de l'énergie atomique (CEEA ou Euratom).

Source: Le Peuple. Quotidien du parti socialiste belge. 28 mars 1957. Bruxelles. "Les États-Unis d'Europe sont en marche ", auteur:Monnet, Jean , p. 1-3.

Copyright: (c) Le Peuple

URL:
http://www.cvce.eu/obj/les_etats_unis_d_europe_sont_en_marche_dans_le_peuple_28_mars_1957-fr-0693b40a-0fd2-40f7-af53-66b6d480cbfa.html

Date de dernière mise à jour: 05/11/2015

Les États-Unis d'Europe sont en marche

par Jean MONNET

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire pour le plus grand bénéfice de nos lecteurs, cet article de Jean Monnet, président du Comité d'action pour les États-Unis d'Europe, ancien président de la Haute Autorité de la CECA, auteur du plan de modernisation et d'équipements de l'économie française connu comme « plan Monnet ». Nous le devons à l'amabilité de nos amis du journal « Franc-Tireur » de Paris que nous remercions vivement.

La signature des traités de l'Euratom et du Marché commun, avant-hier, venant après le succès de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, montre que l'unification de l'Europe est en bonne voie. Cette unification doit nécessairement revêtir des formes économiques compliquées. Mais je veux insister sur l'objectif réel qui est parfois caché par ces moyens techniques : il s'agit de permettre aux hommes d'Europe de profiter enfin des immenses possibilités de notre époque.

Aujourd'hui, qu'ils soient producteurs ou salariés, les Européens ne peuvent bénéficier comme les Américains d'un grand marché en pleine expansion. En tant que citoyens, les Européens savent que leurs pays subissent les événements plus qu'ils ne leur commandent. La crise de Suez a rendu évident ce que ceci peut signifier pour chacun de nous.

L'intégration européenne peut, élargir nos horizons étroits. Le Marché commun va créer un marché européen de 160 millions de consommateurs, c'est-à-dire autant que le marché des États-Unis. L'Euratom apportera aux pays du continent un vaste programme de production d'énergie nucléaire entrepris et réalisé ensemble. Ce programme sera comparable au programme britannique, mais plus important parce qu'il concerne une population plus nombreuse. Ainsi seront diminuées notre dépendance du pétrole du Moyen-Orient et les tensions politiques qui en résultent.

La pierre angulaire des États-Unis d'Europe a été posée il y a sept ans. En 1950, les pays fondateurs - la Francs, l'Allemagne, l'Italie et les pays du Benelux - ont mis en commun leurs ressources de charbon et d'acier dans la Communauté européenne du charbon et de l'acier. Ils ont, depuis lors, sans cesse rappelé qu'ils espèrent que d'autres pays européens viendront y participer.

Le charbon et l'acier sont à la base de l'économie moderne. L'énergie nucléaire est la frontière mouvante du progrès industriel en marche vers l'avenir. Le marché commun s'étend à toutes les activités économiques existantes et va faire des six États un marché unique. Ainsi, au cours des sept dernières années, nous avons accompli un immense pas en avant vers le but fondamental : les États-Unis d'Europe.

Les Communautés européennes uniront les Européens en créant entre eux des intérêts communs et en soumettant à des règles communes leur activité de tous les jours dans les domaines essentiels.

Mon expérience de la Communauté européenne du charbon et de l'acier m'a convaincu que ceci est la méthode pratique d'aborder les problèmes et c'est une méthode bien plus facile qu'on ne le croit : il est étonnant de voir à quel point le comportement des hommes se modifie, lorsque vous changez les conditions dans lesquelles ils se trouvent. Les hommes d'affaires, les producteurs et les consommateurs prennent l'habitude de tirer parti des possibilités d'un marché commun européen pour le charbon et l'acier. Les syndicats ensemble réclament de meilleures conditions de rie pour leurs membres. Les hommes politiques se sont rendu compte des avantages d'agir en commun sur des questions concrètes.

C'est cette expérience pratique qui, par exemple, a dissipé beaucoup des réserves initiales des socialistes et des syndicats.

Nous avons fait de grands progrès en un temps remarquablement court. Je suis en particulier frappé par le changement d'attitude dans le monde qu'entraînent nos efforts pour unir les pays européens.

Les États-Unis d'Amérique se sont récemment prononcés en faveur d'une association avec l'Europe sur un pied d'égalité pour le développement de l'énergie atomique à des fins pacifiques. Pourquoi ? Parce que les Européens, se plaçant dans le cadre d'une action commune, se proposent de produire de l'énergie atomique sur une très grande échelle, ce que les Américains respectent.

Les Russes ont récemment fait des suggestions pour uns coordination économique en Europe. Elles sont vagues. Mais pourquoi les ont-ils faites ? Parce que, en nous unissant, nous sommes en mesure, pour la première fois, de montrer que nous pouvons un jour traiter avec les Russes sur un pied d'égalité. L'égalité est la condition première d'une paix permanente en Europe.

Surtout, la Grande-Bretagne a proposé de créer une zone de libre-échange liée au Marché commun. La coopération économique en Europe s'étendrait ainsi à 250 millions d'Européens. Pourquoi ? Parce que les Anglais respectent les faits et un grand marché commun européen est en train de devenir une réalité.

Nous sommes parvenus à ces résultats parce que nous avons confiance en nous et en notre avenir. Nous agissons. Je vois, dans les changements qui ont lieu en Europe et dans les réactions qu'ils entraînent, la promesse des grandes possibilités de notre avenir et j'en tire une conclusion très simple : nous sommes dans la bonne voie vers les États-Unis d'Europe.